

Fan de BD



(1) Il y a presque deux ans, une tempête sans précédent avait soufflé sur le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, après la communication d'une liste de 30 noms exclusivement masculins en vue de l'élection du Grand Prix attribué par la manifestation. L'idée s'était alors installée que la bande dessinée était un monde d'hommes, fait par des hommes (les auteurs) à destination d'autres hommes (les lecteurs). Une étude rendue publique par le Syndicat national de l'édition (SNE) devrait abolir définitivement ce préjugé.

(2) Réalisée auprès d'un panel de 15 000 personnes, l'enquête révèle que les acheteurs de BD sont majoritairement des femmes. Celles-ci s'avèrent presque aussi nombreuses que les acheteuses de littérature générale, même si la plupart des albums qu'elles acquièrent sont destinés à être offerts comme cadeau. « Elles continuent, certes, d'acheter des albums à leurs enfants,

mais nous avons là la confirmation qu'elles sont aussi des lectrices régulières de bande dessinée », souligne Moïse Kissous qui a supervisé l'étude du SNE. « Notre enquête démontre qu'elles sont friandes de mangas, de comics et de romans graphiques. L'augmentation de ce lectorat féminin s'inscrit dans une évolution plus large qui voit également le nombre d'auteurs progresser, ainsi que la quantité d'offres éditoriales de qualité. »

(3) Intitulée « La bande dessinée, une pratique de premier plan : qui en lit ? Qui en achète ? », l'étude du SNE esquisse, plus généralement, un profil de lecteur/trice assez éloigné de l'archétype du fan de BD, masculin en l'occurrence. Il (elle) est âgé(e) de 41 ans en moyenne, appartient plutôt aux catégories socioprofessionnelles supérieures et achète majoritairement d'autres types de livres, soit 19 ouvrages par an, dont 5 BD, pour un budget annuel de 200 euros.

*d'après Le Monde
du 18 octobre 2017*